

# Constatations en bref de l'examen externe du programme Pan Asie

Septembre 2010

*Ce texte présente les principales constatations des rapports intitulés Pan Asia Networking (PAN) Prospectus Review 2006-2011, préparé par l'équipe du programme Pan Asie, et Pan Asia Networking External Panel Review, rédigé par Beth Kolko, Tim Unwin et Dieter Zinnbauer en août 2010. On peut obtenir le texte intégral de ces rapports en s'adressant à la Section de l'évaluation du CRDI.*

## 1. Aperçu du programme Pan Asie

Pan Asie en est à l'exécution de son troisième descriptif qui vise la période allant de 2006 à 2011. Le programme est structuré en fonction de trois axes thématiques : les politiques, les technologies et les effets. Pan Asie exécute sa programmation à l'aide de trois modalités principales : l'appui à la création de réseaux de recherche, l'appui à l'élaboration de programmes nationaux et l'octroi de subventions par voie de concours.

Du début de l'année 2005 à avril 2010, le programme a affecté 31 886 517 CAD à 81 projets (et accordé des fonds supplémentaires à 34 projets en cours). Les projets axés sur les technologies ont reçu 54 % de cette somme, les projets concernant les politiques, 22 %, et les projets axés sur les effets socioéconomiques, 18 %. Le reste, 6 %, a servi à financer des activités générales et des projets réalisés en collaboration avec d'autres programmes.

Pan Asie a pour mission d'aider à mettre en place « des collectivités en mesure de s'attaquer à leurs problèmes de développement cruciaux grâce à un accès efficace aux technologies de l'information et de la communication ». Il poursuit trois objectifs :

1. collecte de données probantes et facilitation du dialogue en vue de l'instauration de politiques favorisant l'essor de sociétés du savoir en Asie;
2. recherche appliquée pour la mise au point et à l'essai d'applications des technologies de l'information et de la communication novatrices propices au développement;
3. renforcement des capacités de recherche en vue d'une meilleure compréhension des effets socioéconomiques des technologies de l'information et de la communication sur les collectivités d'Asie.

## 2. Méthodologie

L'examen externe d'un programme s'amorce par l'analyse que l'équipe du programme fait de ses réalisations, qui est suivie d'une appréciation du rendement du programme par un comité d'examen externe composé de spécialistes indépendants. Le rapport final que l'équipe du programme prépare sur l'exécution du descriptif fait état de la stratégie et de l'évolution du programme, des principales constatations de la recherche, des incidences

notables du programme et des grands enseignements tirés. Dans son rapport, le comité d'examen externe se prononce sur le caractère approprié de l'exécution du descriptif, sur la qualité des extraits de recherche et sur la pertinence, l'utilité et l'importance des incidences obtenues par le programme. Il attire également l'attention sur des éléments sur lesquels il y a lieu de se pencher.

Le comité d'examen externe a adopté des méthodes quantitatives et qualitatives et a tenté en particulier de cerner les points de vue des membres de l'équipe de Pan Asie, des bénéficiaires de subventions et d'autres parties prenantes relativement à leurs expériences. L'évaluation a porté principalement sur les éléments suivants : 1) l'examen des documents fondamentaux du programme; 2) des entrevues menées auprès de 45 personnes (membres de l'équipe de Pan Asie, bénéficiaires de subventions et autres parties prenantes); 3) l'examen de 35 des 115 projets subventionnés par Pan Asie ou ayant bénéficié de fonds supplémentaires; 4) l'appréciation de la qualité de 40 monographies et articles publiés dans des revues à comité de lecture rédigés par le personnel du programme et des bénéficiaires de subventions; 5) un questionnaire électronique, auquel seulement six personnes ont répondu; 6) l'analyse des statistiques relatives aux pages Web du programme fournies par le CRDI.

### **3. Constatations de la recherche**

Le rapport final sur l'exécution du descriptif du programme Pan Asie présente le résumé des constatations émanant des projets appuyés dans les trois axes thématiques. En voici quelques exemples, tirés de chacun de ces axes. N'ont été retenues que les constatations jugées importantes (celles ayant fait l'objet de citations dans les médias ou dans des écrits scientifiques) ou ayant fait l'objet d'un examen par des pairs.

#### **3.1 Constatations émanant de la recherche sur les télécommunications**

- Peu de personnes « à la base de la pyramide » (de 20 à 50 %) possèdent un appareil téléphonique, mais l'accès à un appareil est très répandu (près de 90 % y ont accès), soit que les gens se servent d'un même appareil, qu'ils en empruntent un ou qu'ils utilisent les téléphones publics.
- Les utilisateurs de téléphone mobile qui se situent à la base de la pyramide ont recours à divers moyens pour réduire les coûts : « appels manqués », utilisation du mobile seulement pour les communications d'arrivée, appels de mobile à mobile uniquement et appels en dehors des périodes de pointe (LIRNEasia, 2009).

#### **3.2 Constatations émanant de la recherche sur l'incidence qu'ont les technologies de l'information et de la communication sur les moyens de subsistance**

- Des études de délimitation menées pour le projet Création de réseaux électroniques pour les projets ruraux dans la région Asie-Pacifique (ENRAP) ont démontré que l'utilisation des technologies de l'information et de la communication avait une incidence mesurable sur le revenu et l'épargne (ENRAP, 2010). Ainsi, l'information sur les marchés transmise par téléphone mobile a permis à des agriculteurs du Bangladesh de réduire leurs coûts de transport de 33 %. En Inde, la photographie numérique a renseigné les

agriculteurs sur l'état des cultures, et ils ont pu ainsi réduire leurs coûts de transaction d'environ 60 dollars l'acre.

- Dans une étude novatrice, Harsha de Silva (2008) a réussi à établir les « coûts de l'information » et à démontrer que l'asymétrie de l'information entraîne des coûts de transaction élevés chez les agriculteurs. Il a estimé que ces coûts représentaient 11 % de leurs coûts totaux, à partir du moment où ils choisissent leurs cultures jusqu'à la vente des récoltes (des coûts attribuables au manque de disponibilité de l'information d'un bout à l'autre de la chaîne de valeur agricole) et il a démontré que l'utilisation des technologies de l'information et de la communication peut aider les agriculteurs à prendre des décisions plus éclairées.

### **3.3 Constatations émanant de la recherche sur l'incidence qu'ont les technologies de l'information et de la communication sur les sociétés asiatiques**

- Une étude menée en milieu rural au Pakistan souligne les différences considérables qui persistent entre les hommes et les femmes en ce qui concerne le degré et la qualité de l'accès aux technologies de l'information et de la communication, et ce, malgré la disponibilité sans cesse croissante de ces dernières (Siegmann, 2009). Ainsi, l'étude a révélé que plus de 40 % des répondantes devaient obtenir la permission d'un homme de la famille (mari, père ou frère) pour utiliser ces technologies, lesquelles appartiennent habituellement aux hommes. Les compétences des femmes en matière de technologie sont également mises en doute. Fait intéressant, les femmes sont davantage sceptiques face à leurs propres compétences que les hommes interrogés à ce sujet. Le projet [iReach](#) exécuté au Cambodge a aussi permis de constater que les femmes avaient recours aux services des centres de technologies de l'information et de la communication moins fréquemment que les hommes, en partie parce qu'elles hésitent à côtoyer les moines qui fréquentent les centres (Grunfeld et Hak, 2009).
- Une autre étude portant sur l'incidence de l'impartition des processus administratifs a démontré que cette pratique avait des effets physiques et psychologiques importants sur les employés des centres d'appel aux Philippines; ces derniers souffraient notamment d'un manque d'exercice et de sommeil, et ils étaient plus susceptibles d'attraper le rhume et la grippe. Les infections des voies urinaires étaient également répandues, les travailleurs n'ayant pas accès aux toilettes en dehors des pauses (Hechanova, 2009).

## **4. Constatations du comité d'examen externe**

Dans l'ensemble, le comité d'examen externe a jugé cohérente et pertinente l'exécution du descriptif du programme Pan Asie. Les extraits ont été nombreux et, bien qu'ils soient de qualité variable, ils témoignent de champs d'intérêt diversifiés en ce qui a trait à l'octroi des subventions et du bon amalgame d'activités de recherche et de plaidoyer que Pan Asie a favorisées. Les incidences ont été importantes et sont le fruit tant d'activités classiques portant sur la recherche et les politiques que de recherches menées par des réseaux dynamiques diversifiés et de travaux plus risqués.

### **4.1 Exécution du descriptif**

Au regard de l'exécution du descriptif, le comité d'examen externe a fait les constatations suivantes :

- La souplesse et l'adresse dont l'équipe a fait preuve ont inspiré beaucoup de respect et l'ont aidée à appuyer et à mettre en oeuvre des projets pertinents et opportuns dans le domaine en rapide évolution des technologies de l'information et de la communication au service du développement.
- La gestion ouverte, collégiale et transparente exercée par l'équipe de Pan Asie a permis de tirer le meilleur parti qui soit d'approches et de compétences diverses en ce qui concerne la prestation du programme.
- L'équipe a établi des relations efficaces avec l'ensemble des bénéficiaires de subventions et des partenaires et a été d'un grand soutien.

#### **4.2 Qualité de la recherche**

Le comité d'examen externe a utilisé huit indicateurs clés pour évaluer la qualité des publications (cadre conceptuel, méthodologie, analyse, originalité, utilité, recensement des citations, lisibilité et, le cas échéant, type de publications), et il est arrivé aux conclusions suivantes :

- Peu de publications ont atteint une qualité scientifique de haut niveau, mais elles étaient dans l'ensemble de qualité acceptable. Les publications ont concouru avec les objectifs fixés dans le descriptif, et elles étaient nettement supérieures à celles du cycle de programmation précédent.
- Les notes attribuées à des indicateurs comme l'utilité, la lisibilité et l'originalité ont été plus élevées en général que celles attribuées aux indicateurs mesurant strictement l'excellence scientifique.
- Dans l'ensemble, l'alliage de stratégies de recherche, de sujets et d'extraits retenus a favorisé l'atteinte des grands objectifs en matière de qualité, d'influence, d'appropriation, de renforcement des capacités et d'innovation. Il n'est pas aisé d'arriver à un équilibre entre ces divers éléments.

#### **4.3 Incidences**

L'équipe de Pan Asie a relevé quatre grandes incidences qu'elle a jugées très importantes. Le programme a

- influencé la réforme des politiques en matière de technologies de l'information et de la communication en appuyant la recherche et les activités de plaidoyer;
- joué un rôle catalyseur pour ce qui est de faire passer à grande échelle les innovations en matière de technologies et de créer une culture de l'innovation, afin qu'il en découle des avantages sur le plan social;
- créé des milieux d'apprentissage propices aux innovations fructueuses et renforcé les capacités de recherche en technologies de l'information et de la communication au service du développement en produisant des connaissances plus fiables et en perfectionnant les compétences des chercheurs oeuvrant dans ce domaine;
- contribué à une meilleure intégration des aspects liés aux spécificités dans le domaine des technologies de l'information et de la communication au service du développement.

Le comité d'examen externe est arrivé aux conclusions qui suivent au sujet de ces incidences.

**4.3.1** L'influence sur la réforme des politiques en matière de télécommunications est l'une des incidences les plus appréciables qu'ait eues le programme, du moins sur le plan de la causalité explicite, et surtout s'agissant des travaux effectués par LIRNEasia. D'après plusieurs répondants, toutefois, LIRNEasia est un cas à part, étant donné sa culture organisationnelle, le nombre de personnes qui se consacrent quasi exclusivement aux questions de politiques, le champ de politiques dans lequel l'organisme oeuvre et la personnalité forte qui l'anime. Aussi, malgré les succès remarquables que connaît LIRNEasia, le comité d'examen externe demande au programme de ne pas proposer LIRNEasia comme modèle, car il serait difficile de reproduire ses réalisations et d'atteindre les mêmes incidences dans d'autres contextes.

**4.3.2** Deux relations établies de longue date – l'une avec Onno Purbo, un militant de l'Internet, et l'autre avec la Fondation de recherche M.S. Swaminathan (MSSRF) – donnent lieu depuis longtemps à des incidences importantes qui concordent avec les objectifs de Pan Asie. Ces relations ont pu se poursuivre en raison d'une tradition bien ancrée du programme qui consiste à collaborer avec des agents de changement, peu importe que ces derniers prennent part ou non aux échanges scientifiques classiques.

**4.3.3** Pan Asie et le CRDI devraient tenir compte du fait que le programme de petites subventions en est un à haut risque, mais susceptible d'avoir des retombées importantes. Il est semblable en cela aux programmes qu'adoptent des organismes subventionnaires comme la National Science Foundation, aux États-Unis, dans des secteurs transdisciplinaires émergents, où des investissements à risque peuvent entraîner des retombées importantes.

**4.3.4** Il ne fait aucun doute que les réseaux appuyés par Pan Asie (dans le cadre du projet de localisation, du collectif sur l'adoption et l'application de la cybersanté et du projet sur la technologie d'apprentissage à distance) ont des répercussions positives sur les personnes, les organismes et la région. Les connaissances et les compétences présentes dans ces réseaux représentent l'une des réalisations les plus importantes du programme.

Par ailleurs, les réseaux ne vont pas sans poser de défis. En effet, les bénéficiaires de subventions et l'équipe du programme ont cerné plusieurs problèmes systémiques. Il a notamment été difficile de regrouper des chercheurs qui ne se connaissaient pas autour de projets de recherche, de définir des attentes communes à l'égard des habitudes de travail alors que les contextes culturels étaient multiples et de gérer les capacités très différentes que peuvent posséder les membres d'un même réseau. De plus, les bénéficiaires de subventions ont connu des expériences différentes pour ce qui est de la facilité avec laquelle les réseaux ont pu remplacer des membres improductifs ou s'adjoindre de nouveaux collaborateurs. Les réseaux numériques n'ont pas été non plus sans poser de défis; à cet égard, les bénéficiaires de subventions pourraient réfléchir aux nouvelles possibilités qu'offre la recherche concertée assistée par ordinateur.

Pan Asie a mis en oeuvre de nouvelles activités visant à assurer la viabilité des réseaux : il a organisé des ateliers traitant des moyens de communiquer efficacement avec les responsables des politiques, aidé au renforcement des capacités d'autoévaluation, doté les réseaux de structures qui favorisent leur essor et leur permettent de s'adjoindre des collaborateurs productifs et renforcé les capacités de mobilisation de fonds. Étant donné que les évaluations sont très utiles pour éclairer de manière productive les changements d'orientation, il est étonnant que la plupart des projets isolés ne fassent pas l'objet d'une évaluation externe. Le comité d'examen externe appuie les mesures que le programme a prises récemment afin d'offrir aux bénéficiaires de subventions les outils dont ils ont besoin pour effectuer leurs propres évaluations de projet.

**4.3.5** Les entrevues menées auprès des bénéficiaires de subventions et l'examen des documents relatifs aux projets n'ont pas permis de confirmer que tous les projets comportaient une analyse sexospécifique, comme le précisait le descriptif. L'intégration des considérations sexospécifiques a varié considérablement. Par ailleurs, au dire de spécialistes de l'égalité des sexes et des technologies de l'information et de la communication non associés au programme, la méthodologie d'évaluation sexospécifique, élaborée avec l'appui de Pan Asie, est bien connue de tout le milieu. Il est évident que l'équipe prend généralement cette question au sérieux; d'ailleurs, les dernières étapes de l'exécution du descriptif démontrent qu'on s'y est attaché davantage. Cependant, la mesure dans laquelle les projets intègrent l'analyse sexospécifique est variable.

## **5. Questions à examiner**

Le comité d'examen externe s'est dit d'accord avec l'équipe du programme quant aux enseignements qu'elle a dégagés dans le rapport final sur l'exécution du descriptif et il y a ajouté d'autres éléments.

### **5.1 Au regard de la mission et des objectifs du CRDI, il importe plus que jamais d'accorder une place importante aux technologies de l'information et de la communication dans les grands domaines de programme.**

L'intégration efficace d'un volet de technologies de l'information et de la communication aux autres domaines de programme est essentielle; elle sera source de constats et d'innovations qui concourront à affranchir par le savoir. L'intégration systématique des technologies de l'information et de la communication au service du développement pourrait également permettre d'attirer de nouveaux partenaires et de décloisonner la communication entre les domaines de programme.

### **5.2 Il importe de conserver un solide noyau de compétences en matière de technologies de l'information et de la communication afin de favoriser l'innovation et la fertilisation croisée.**

Il est essentiel de comparer, de synthétiser et de mettre à profit les enseignements tirés des activités, passées et actuelles, reliées aux technologies de l'information et

de la communication menées dans tous les axes thématiques, et ce, afin de susciter une fertilisation croisée et d'exploiter les données probantes pour favoriser l'innovation continue. Parallèlement, plusieurs questions en matière de politiques touchant aux technologies de l'information et de la communication, notamment la protection des renseignements personnels, la censure et les droits de propriété intellectuelle sur les documents numériques, ont des répercussions sur différents champs d'application mais exigent qu'on les aborde au moyen d'une démarche de recherche intégrée. Seule une architecture en étoile et des liens solides entre les composantes permettront au CRDI de demeurer à la fine pointe de ce que peuvent apporter les technologies de l'information et de la communication sur le plan de la recherche au service du développement et de l'impact sur le développement.

**5.3 La programmation transrégionale offre un terreau fertile à des approches comparatives, mais elle ne doit pas faire oublier la nécessité de mettre l'accent sur les pays les moins avancés et les collectivités marginalisées.**

S'il peut être éminemment difficile d'affranchir par le savoir dans ces contextes, c'est aussi là où cela peut porter les plus beaux fruits et être le plus utile aux collectivités. L'analyse du comité d'examen externe a permis de constater que certains projets extraordinaires exécutés par Pan Asie incarnent cet esprit et s'engagent de manière louable dans des voies que bien peu osent emprunter. En revanche, le comité d'examen externe a observé, dans le contexte plus vaste dans lequel s'inscrit la programmation, des dynamiques émergentes susceptibles de détourner l'attention de cette orientation. En effet, les pressions que fait peser l'obligation de produire et de démontrer rapidement des résultats peuvent faire en sorte qu'il soit plus difficile pour le CRDI de continuer de faire porter son action là où son impact pourrait être le plus nécessaire et serait susceptible d'apporter la plus grande valeur ajoutée.

**5.4 L'éventail de points de vue dont témoigne le portefeuille de Pan Asie est remarquable et contribue de façon importante à la réputation d'indépendance et d'ouverture du CRDI.** La programmation de Pan Asie fait place à une diversité idéologique remarquable, allant des points de vue exprimés par les tenants du libre marché à ceux, plus critiques, que les spécialistes ont sur la mondialisation et l'égalité des sexes. La façon dont il permet à un tel éventail de points de vue de s'exprimer et offre des espaces pour l'expérimentation par le truchement de l'octroi de petites subventions pourrait servir de modèle pour d'autres stratégies de programmation du CRDI.

**5.5 Il conviendrait d'envisager le rôle du secteur privé de manière plus stratégique.**

À l'heure actuelle, Pan Asie semble considérer les acteurs du secteur privé principalement comme des bailleurs de fonds partenaires. Le programme aurait intérêt à examiner les possibilités qu'offre ce secteur dans une perspective élargie, plus stratégique et plus créative. Le secteur privé pourrait en effet lui être utile pour influencer les politiques, il pourrait s'associer à ses activités de plaidoyer en ce qui concerne des questions précises en matière de politiques et collaborer à la production de données empiriques, à la mise au point d'innovations, ainsi qu'à la formation et au renforcement des capacités.

**5.6 Il y aurait lieu de pousser plus loin la recherche déterminée par la demande.**

Il vaudrait la peine d'envisager le modèle des services d'assistance à la recherche et d'examiner la possibilité que des partenaires du CRDI bien établis, des réseaux ou même des équipes de programme du Centre adoptent ce modèle dans des champs de compétences précis et à l'intention d'intervenants ciblés du milieu des politiques.

Section de l'évaluation